





MARINO DI TEANA

1952/2012 - 60 ANS DE CRÉATION



MARINO DI TEANA

1952/2012 - 60 ANS DE CRÉATION

Éditions Loft - Paris 2015

Destins croisés : à la rencontre de Marino di Teana.



*Francesco Marino di Teana
Musée d'Art Moderne, Paris, 1976.
(Photo Jérôme Ducrot)*

L'histoire d'un catalogue Raisonné est toujours basée sur la rencontre, celle d'un artiste au talent confirmé et à la production considérable avec des amoureux de son travail, prêts à consacrer un dur labeur à la révélation et au partage de son œuvre.

Je suis quasiment né avec les œuvres de Francesco Marino di Teana.

À l'époque où il était un des artistes majeur de la Galerie Denise René, ma mère lui proposa de participer à une exposition consacrée aux liens entre la sculpture et l'architecture à l'occasion du Salon d'hiver.

C'était en décembre 1964. J'étais un très jeune enfant et Marino di Teana entrait déjà dans mon univers visuel, au sein de cette même galerie où nous lançons aujourd'hui cet incroyable projet.

Vingt ans plus tard j'ai alors naturellement commencé à travailler avec lui. Je vendais les sculptures qu'il acceptait de me confier. Le problème c'est que même lorsqu'elles avaient été achetées il fallait attendre des mois avant qu'il ne soit satisfait de leurs patines et accepte que je les fasse livrer. Marino di Teana était comme ça. Ses œuvres étaient comme des enfants dont on aurait exigé une éducation parfaite. Il n'aimait pas les voir partir et ne les cédait qu'à des passionnés, ce qui explique que la grande majorité de ses sculptures est encore aujourd'hui complètement inédite sur le marché.

À la place il préférerait vivre de commandes publiques et participait à tous les concours possibles dans le cadre du 1% artistique afin de semer ses sculptures monumentales sur le paysage urbain français et européen. La relation de ses œuvres à l'architecture était alors préservée et il réussissait à gagner de quoi vivre sans avoir à abandonner les pièces de son atelier.

Marino di Teana possédait ainsi une grande pureté dans son processus de création. Dans son esprit se bouscuaient les concepts et les multiples perceptions des mondes visibles et invisibles. D'une idée il créait une maquette, puis des plans ou divers formats de la même pièce constamment améliorée, afin de prouver sa théorie qu'une œuvre doit pouvoir fonctionner aussi bien dans l'infiniment petit que dans le monumental, voire l'architectural.

Il n'était en rien carriériste. Il était conscient que ses œuvres devaient exister dans plusieurs dimensions ou à plusieurs exemplaires non seulement pour prouver ce dernier point, mais également pour accepter de les partager avec d'autres. Cependant, il préférerait garder la possibilité de les réaliser "*plus tard*" en numérotant ses pièces bien que certaines soient restées uniques. C'était aussi un moyen pour

lui de toucher du doigt une certaine immortalité. Le travail se terminerait après sa mort, et qui de mieux pour gérer cet héritage que son fils, Nicolas, qui travailla plus de 10 ans à ses côtés à la diffusion, la gestion et la restauration de ses œuvres.

Après le décès de Marino di Teana, c'est donc cette nouvelle rencontre que j'allais faire. Celle d'un camarade croisé quelques fois au cours de notre enfance ou de notre vie de jeunes adultes. Celle d'un autre "mordu" de l'œuvre de "l'ancien" comme il aime l'appeler.

Lors de nos retrouvailles une évidence s'est imposée à nous. Il était impossible de laisser dans l'ombre le travail de cet artiste incroyable, à la fois philosophe, poète et constructeur.

En nous penchant sur ses archives nous avons découvert la portée époustouflante de son œuvre. L'ampleur de ce qu'il est et de ce qu'il représente dans l'histoire de l'art ne demandait qu'à être dévoilée. Grâce à l'expérience que j'avais acquise lors de la réalisation du Catalogue Raisonné de Philippe Hiquily, publié en 2012, j'ai compris que je pouvais me nourrir de ce que j'avais appris pour rendre possible la découverte ou redécouverte de ce formidable artiste.

C'est tout l'objectif du Catalogue Raisonné de Francesco Marino di Teana que nous avons entrepris avec Nicolas. Révéler un géant, un créateur dont l'œuvre et la pensée sont restées intactes, à la fois ancrées dans leur époque, mais toujours terriblement modernes.

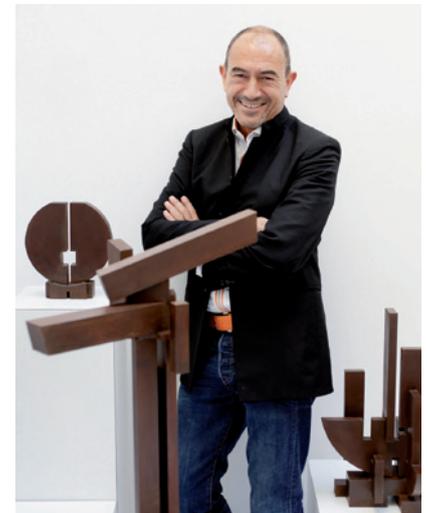
Je remercie d'avance toutes les personnes qui contribuent déjà ou contribueront à ce grand projet.

Ses plus grands amis, à commencer par son biographe Giovanni Percoco, auteur de nombreux ouvrages sur l'artiste, comme ses collectionneurs qui participent de manière active à la collecte d'images et d'informations sur son œuvre.

Également les professionnels du monde de l'art : conservateurs, galeristes ou marchands qui s'impliquent chaque jour pour diffuser son travail avec passion et particulièrement Malika Vinot, qui dirige assidûment les recherches et la documentation de ce projet.

Un grand merci, enfin, à tous ceux qui pourront apporter à leur niveau une pierre à l'édifice de la réalisation de cet ouvrage de référence.

Jean-François Roudillon



Jean-François Roudillon
(Photo David Bordes)

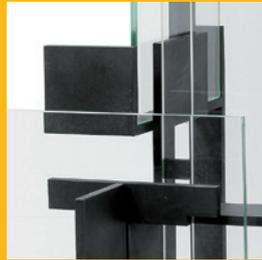
Peintre, sculpteur et architecte, Francesco Marino di Teana possédait un immense talent et une grande exigence envers son propre travail. Il consacra sa vie et son œuvre à observer, concevoir et construire des projets de modélisation de l'espace urbain. Également philosophe et poète il méditait sur des théories destinées à repenser l'environnement urbain et notre manière d'y vivre. L'habitat et l'architecture des "villes futures" devraient désormais compter avec l'esthétique et l'harmonie pour s'adapter au mieux à nos nouveaux modes de vie et être plus égalitaires.

Voilà l'objectif que s'était fixé ce travailleur acharné. Ne jamais s'arrêter à une ligne de satisfaction mais travailler toujours plus loin, se dépasser.

En préparation du Catalogue Raisonné des sculptures de Francesco Marino di Teana, les Éditions LOFT vous proposent dès à présent de plonger au cœur de l'œuvre de ce grand artiste pour découvrir, ou redécouvrir, les œuvres et les événements qui ont marqué sa création.



Œuvres phares



“ Cette sculpture n'a pas été commandée à un artiste en renom, mais mise au concours pour permettre à un jeune sculpteur de se révéler. Le projet du lauréat, Marino di Teana, a été choisi par un jury parmi plus de 70 maquettes.

Marino di Teana est littéralement arrivé “à la force du poignet”. Vivant à Paris dans des conditions difficiles, il devait, pour faire ses sculptures métalliques, aller prendre la ferraille dans les chantiers de démolition, la transporter sur son dos, la scier à la main et, faute de forge, la faire chauffer dans un poêle. Quand il eut obtenu l'autorisation de souder dans une usine, les ouvriers qui l'appelaient d'abord “le fou”, finirent par lui dire : “Avec de l'acier, vous faites de la musique”... ”

Article “La sculpture à l'usine”, *Paris Match* N°675, 17 mars 1962.

Conquête de l'espace

1961

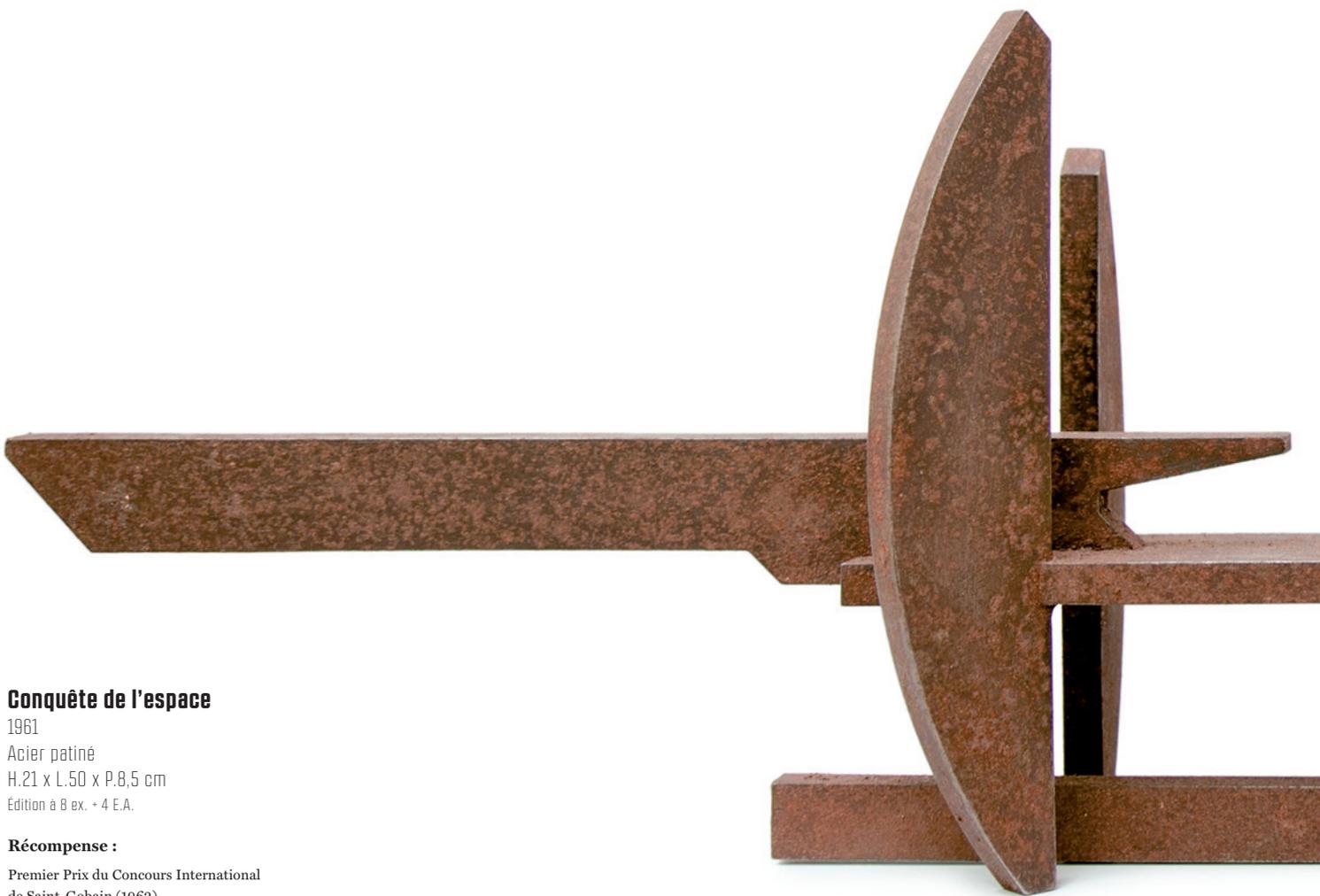
Acier patiné

H. 21 x L. 50 x P. 8,5 cm

Édition à 8 ex. + 4 E.A.

Récompense :

Premier Prix du Concours International de Saint-Gobain (1962)





*Esplanade du Grand Palais,
Foire de Paris, mai-juin 1963*



**Hommage à
Niccolo Fontana Tartaglia
Structure architecturale "Équation"**

1956-1974

Acier patiné

H.70,5 x L.41,5 x P.22,5 cm

Édition à 8 ex + 4 E.A.





Structure Développement
Hall de la Tour CB15, La Défense, Paris

“ Ma sculpture est conçue en fonction des relations dynamiques qu'elle entretient avec le monde extérieur. Ce n'est pas un objet plus ou moins vide, c'est un développement qui capte l'air, le dirige, et le rend circulaire.

Mon souci constant est d'unifier les trois branches de l'art à venir pour réaliser un moment digne de notre temps, comme l'ont magistralement fait nos ancêtres les Grecs, les Romains et ceux du Moyen Age. ”

Francesco Marino di Teana, entretiens avec Giovanni Percoco

Hommage à Homère **Structure développement**

1961-1964

Acier patiné

H.73,5 x L.115 x P.27 cm

Édition à 8 ex. + 4 E.A.



En 1958 Francesco Marino di Teana explore la rencontre esthétique de l'acier et du verre à travers des projets de fontaines hydrauliques rotatives. Il lui faudra pourtant attendre plusieurs années et l'obtention du concours de l'usine de Saint-Gobain en 1962 pour se voir proposer par la prestigieuse entreprise un projet concret à la hauteur de ses exigences.

Un ensemble de huit fontaines monumentales de 9 mètres de haut, inscrit dans un rectangle de trente mètres sur dix-huit et doté de 164 plaques de verre "Clarit", est installé au centre du Grand Palais à Paris en 1963.

Avec cette œuvre, Marino di Teana, en véritable précurseur des "Monumenta" du Grand Palais, offre aux visiteurs de la Foire de Paris un spectacle unique. Habillées de gerbes, de rideaux et de jets d'eau vibrants et changeants sous les feux des projecteurs, ces fontaines monumentales se transforment en "buildings" transparents, à la fois architecturaux et mobiles.



Fontaine Monumentale (Hauteur 9 mètres)
Grand Palais, Foire de Paris, mai-juin 1963.

Fontaine

Projet pour une fontaine rotative

1958-1961

Acier à patine noir verni et plaques de verre
H.53 x L.41 x P.30,5 cm

Édition à 8 ex + 4 E.A.





“ J’ai découvert les écrits de Lao Tseu quand j’étais jeune. Sa pensée m’a toujours fascinée et j’ai ressenti la nécessité de lui rendre hommage, en sculpture ou en peinture.

Mon œuvre “Hommage à Lao Tseu” est le fruit de la lecture répétée du Tao Tö King, le Livre de la Voie et de la Vertu.

C’est la force de cette pensée que j’ai voulu traduire. ”

Francesco Marino di Teana, entretiens avec Giovanni Percoco



*Francesco Marino di Teana et
“Hommage à Lao Tseu”
Exposition au Musée d’Art Moderne
de la Ville de Paris, 1976
(Photo Jérôme Ducrot)*

Hommage à Lao Tseu

1972-1984

Acier Inox

H.150 x L.78,5 x P. 31 cm

Édition à 8 ex. + 4 E.A.



*Projet architectural d'université
pour trois centres de recherches.
Maquette en plâtre et bois*



Université

Structure Université

1958-1963

Acier patiné

H.50 x L.40 x P.40 cm

Édition à 8 ex + 4 E.A.

“ Ses œuvres se développent d’une manière absolument individuelle à partir d’une dislocation ou, pour être plus exact, d’une désintégration de quelques volumes simples comme le parallélépipède, le cube et le cylindre. Par là, Di Teana essaie de créer une sculpture “désintégrée” ce qui est bien différent d’une sculpture “perforée”. Il faut alors que l’observateur renonce à ses vieilles habitudes mentales et laisse son regard se déplacer de l’intérieur vers l’extérieur de la sculpture. C’est ainsi qu’il comprendra comment l’espace est l’un des éléments essentiels dans l’art de Di Teana. ”

**Denys Chevalier - “Les expositions”,
in Aujourd’hui, 1963, N° 35, p. 36.**

Cercle cube désintégré en action

1964

Acier patiné

H.25 x L.27 x P.25 cm

Édition à 8 ex. + 4 E.A.



“ En soi le cercle “fini” est quelque chose qui devient, dans un sens, décoratif, il devient un peu, vois-tu, “mou”. Mais au contraire, si tu le coupes, tu lui donnes de la force, parce que tu crées de la géométrie : il y a le cercle et la ligne droite qui ensemble produisent une force qui n'existerait pas si on avait juste un cercle. ”

Francesco Marino di Teana, entretiens avec Giovanni Percoco



*Francesco Marino di Teana et “Aube”
Exposition au Grand Palais, FIAC 2007*

Aube

1977

Acier patiné

H.150 x L.132 x P.35 cm

Édition à 8 ex + 4 E.A.





“ Autant de points de vue, autant de perceptions. D’abord d’allure monolithique, le monument, dès que l’on tourne autour, laisse apparaître des échancrures régulières, puis, en continuant la ronde, des fenêtres ouvertes donnant ainsi réalité aux espaces qui s’inscrivent entre les formes. L’ensemble est constitué de multiples parallélépipèdes verticaux, de portions de disques et d’anneaux placés dans des plans orthogonaux. Rien d’autre. Pas d’angles, pas de biseaux. Tout est dans la composition qui imprime aux verticales la force et la stabilité, aux arrondis la grâce et la légèreté jusqu’à suggérer, à tel instant, des pétales qui s’ouvrent. La magie de la géométrie s’est une nouvelle fois manifestée au travers d’un volume épuré et construit tout en paraissant habité en son for intérieur de quelque chose de vivant. ”

Jean-Pierre Maillard, Article “Marino di Teana, en acier, j’écris ton nom, Liberté”,
Revue XYZ N°87, 2001



*Liberté (H. 21 mètres)
Fontenay-sous-Bois (France)*

Liberté

1979-1988

Acier patiné

H.75 x L.34,5 x P.25,5 cm

Édition à 8 ex. + 4 E.A.



Entrelacement "Amour"

1984
Acier patiné
H.90 x L.25,8 x P.13 cm
Édition à 8 ex + 4 E.A.





“ La sculpture de Marino di Teana part du principe que notre monde étant de plus en plus ouvert, la sculpture ne peut continuer à se présenter comme un bloc. De nombreux autres sculpteurs sont partis du même postulat et ont ouvert leurs sculptures en les trouant. Marino di Teana, lui, les désintègre de la masse, créant un espace vivant à l'intérieur de la sculpture, faisant dialoguer les vides et les pleins. C'est à dire qu'à partir de volumes géométriques (cubes, cylindres, parallélépipèdes) qu'il démembre, il arrive à créer des formes ouvertes à la circulation de la lumière et des courants d'air. On pense inévitablement à l'architecture, à une architecture et à un urbanisme de demain, conçu dans le volume. ”

**Michel Ragon, 25 ans d'Art vivant,
ed. Galilée, 1986.**



**“Canon effilé”
Structure dynamique**

1982
Acier patiné
H.124 x L.40 x P.23 cm
Édition à 8 ex. + 4 E.A.

“ La Ville de Sarrebruck a profité de l'hommage rendu au grand sculpteur français pour faire l'acquisition d'une œuvre monumentale désormais installée devant le Ministère du travail. Cette sculpture, réalisée en France au cours du printemps et de l'été 1986, est un grand signal en acier de six mètres de haut par six mètres d'envergure.

Di Teana y montre une fois de plus la maîtrise avec laquelle il appréhende et magnifie l'espace, la science et l'économie de moyens qui accompagnent, depuis toujours, son travail.

“Dans toute création, dit-il, [...] rien ne doit gêner l'élan mystique. Je veux un dépouillement si total que Dieu soit présent comme il l'est dans l'architecture cistercienne qui n'est conçue que pour le recueillement et la prière.”... ”

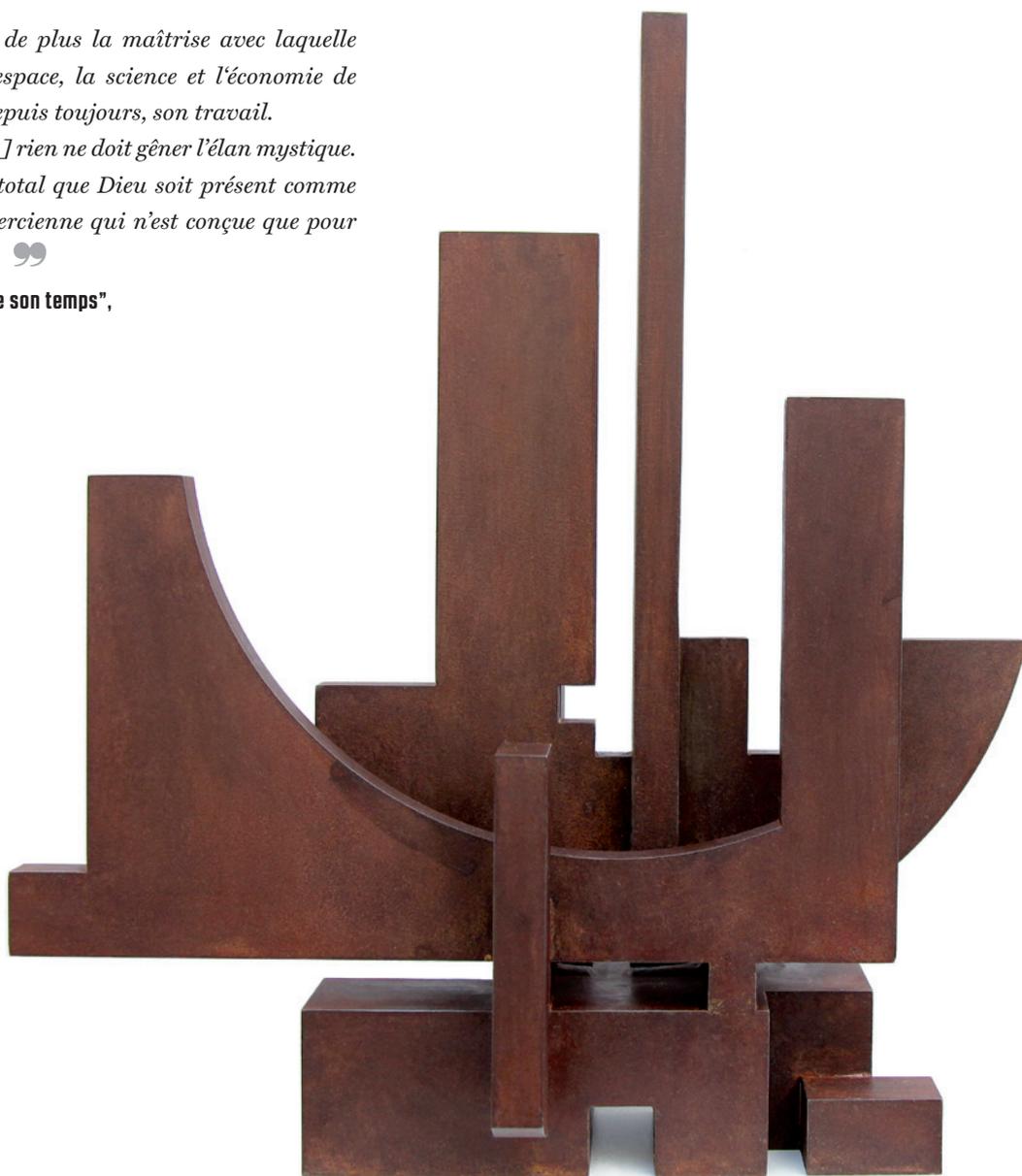
**Marc Gaillard, “Di Teana, forgeron de son temps”,
revue L'Œil N°387, octobre 1987**



*Hommage à l'espace (H.6 mètres)
Ministère des finances
de Sarrebruck, Allemagne*

“Hommage à l'espace” (Saarbrücken)

1985-1988
Acier patiné
H.50 x L.41 x P.25 cm
Édition à 8 ex + 4 E.A.





*Hommage aux Sciences (H.9,5 mètres)
Faculté de Médecine, Vandœuvre-lès-Nancy*

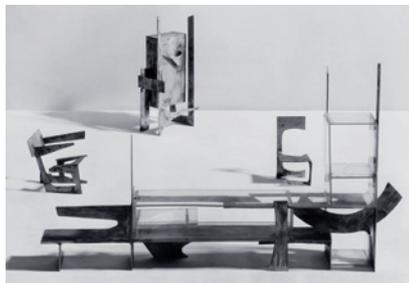


**“Hommage aux sciences”
Structure architecturale (Nancy)**

1978
Acier patiné
H.51 x L.35,5 x P.21 cm
Édition à 8 ex + 4 E.A..

MOBILIER

Constructeur insatiable, Francesco Marino di Teana conçoit dès le milieu des années 1950 diverses pièces de mobilier. Alors qu'il vit de petits boulots de décorateur, il développe en parallèle à son travail de sculpteur des créations étonnantes, véritables hybrides entre l'esthétique design des années 1950 et de la construction "architecturale" propre à l'artiste. Initialement destinées à ses amis proches et ses collectionneurs de la première heure ces œuvres "confidentielles" sont aujourd'hui mises en lumière grâce au travail de recherche et d'investigation réalisé autour de la préparation du catalogue raisonné. La finalisation de leur édition nous permet également d'avoir enfin un accès direct à ces "meubles-sculptures" élégants et avant-gardistes.



"Projet de mobilier", 1956
Ensemble de maquettes en Zinc

Buffet

1956

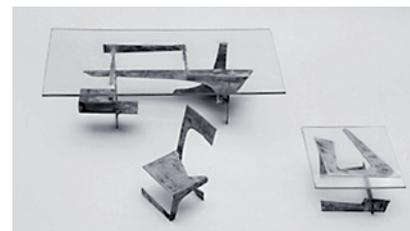
Tôles d'acier vernies à patine noire par brunissage

H.180 x L.88 x P.64,5 cm

Hauteur du caisson : 140 cm

Édition à 8 ex + 4 E.A.





"Projet de mobilier", 1956
Ensemble de maquettes en zinc



Bureau architectural

1956-1958

Acier verni à patine noire par brunissage
et dalle en verre

H.75 x L.190 x P.46 cm

Plateau en verre : 70 x 200 cm

Édition à 8 ex. + 4 E.A.



Chaise architecturale

1956-1958

Acier verni à patine noire par brunissage
Assise et dossier en cuir

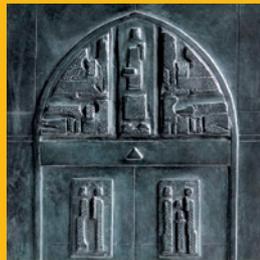
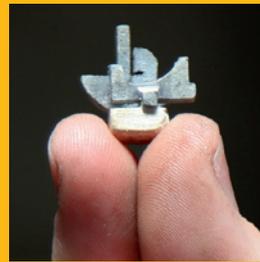
H.99 x L.42 x P.44 cm

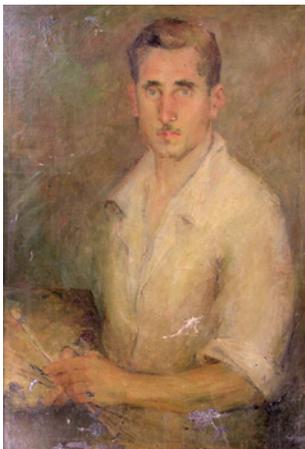
Édition à 48 ex. + 9 E.A.

Né au cœur d'une famille de paysans pauvres des montagnes italiennes, il fut tour à tour berger puis apprenti maçon en Italie (Teana), chef de chantier, architecte et étudiant des Beaux Arts en Argentine (Buenos Aires) avant de s'installer en France au début des années 1950 et de devenir un des plus importants sculpteurs de la seconde moitié du XX^e siècle. Représenté pendant plus de vingt ans par la mythique galeriste Denise René, lauréat de prestigieux prix artistiques et reconnu par les plus grands créateurs et critiques d'art de leur temps (de Vasarely à Giacometti, de Seuphor à Harry Bellet), il est un artiste dont les œuvres et les réalisations monumentales, toujours empreintes d'une modernité intemporelle et furieusement d'actualité, enrichissent les plus importantes collections publiques et privées et dynamisent nos espaces urbains.



Parcours de vie





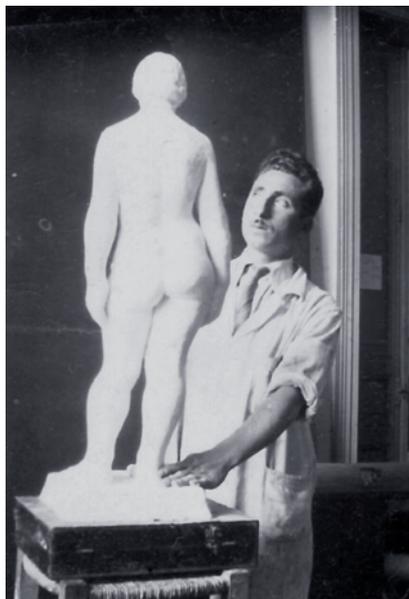
Francesco Marino, "Autoportrait aux pincesaux", huile sur toile, 1942

Francesco Marino di Teana est un artiste (peintre, sculpteur, architecte, poète et philosophe) qui a marqué la sculpture des années 1950-60 de ses théories sur la logique tri-unitaire qui intègrent le "vide" comme un élément actif de la composition picturale et architecturale et le paysage urbain européen de ses sculptures monumentales.

Teana / Buenos Aires

Né en 1920 dans une famille de paysans pauvres du village de Teana (Italie) Francesco Marino n'a que cinq ans quand il commence à travailler dans les champs et à garder des moutons. Quelques années plus tard ses parents l'envoient chez un "maître" pour apprendre les métiers de construction (ébéniste, forgeron, maçon, peintre en bâtiment...). Il se montre particulièrement habile pour le travail manuel et il est choisi pour devenir l'apprenti d'un décorateur de Naples qui lui apprend à dessiner des trompe-l'œil pour les plafonds d'églises

“ Mes premiers travaux, j'avais sept ans. Je faisais des fontaines, des sortes de bêtes, de petits arbres. Je recopiais les saints de la chapelle. La terre glaise, dans mon pays, il y en a partout. Je les rapportais à la maison : "Flanque ça dehors, tu vas tout salir." Pourtant la maison, elle était pleine de cochons... Mes grands-parents étaient des paysans très pauvres. Ils travaillaient toute la journée la terre... Les murs de l'étable, le rez-de-chaussée étaient pleins de mes dessins. Je les faisais avec un clou ou un crayon. Mais ils ne voulaient pas que je rapporte mes sculptures. Je les laissais s'abîmer dans les champs. L'important c'était de les faire.. ”



Francesco Marino, École Supérieure des Beaux Arts Ernesto de la Carcova, B.A, 1948

L'année de ses seize ans, la guerre éclate et l'Italie s'allie avec l'Allemagne. Pour éviter l'armée, Francesco est envoyé en Argentine pour retrouver son père qui avait abandonné sa famille pour s'installer à Buenos Aires. Ce dernier le reçoit froidement et ne l'accepte qu'à condition qu'il travaille pour rapporter un salaire. Il exerce en tant que maçon, devient chef de chantier tout en suivant en parallèle des cours du soir en mécanique et polytechnique de l'École Nationale Salguero (où il obtient un diplôme en architecture).

Puis il passe en cachette le concours des Beaux-Arts où il est admis, mais son père ne supportant pas l'idée qu'il va devoir arrêter de se travailler le met à la porte. À la rue il suit les cours la journée et travaille le soir pour vivre. Il sort de l'école diplômé du "Premio Mitre", équivalent au Prix de Rome et reçoit le titre de professeur Supérieur et une chaire à l'université. Ne voulant pas d'une carrière toute tracée il décide cependant de retourner en Europe en 1952 pour suivre sa propre voie.

Saint-Jacques-de-Compostelle / Paris

Il passe d'abord par Saint-Jacques-de-Compostelle où il retrouve son ami Jorge Oteiza, qu'il faisait travailler à Buenos Aires.

À Saint-Jacques-de-Compostelle il expérimente ce qu'il décrira souvent par la suite comme étant sa *"première illumination"*. Face à la cathédrale son regard est happé par le Portique de la Gloire de Maître Matthieu. La forme dépouillée de ce monument de l'art cistercien, branche épurée de l'art roman, va être une véritable révélation pour le jeune homme tant par sa composition que par la maîtrise de l'espace qui s'en dégage.



Porche de la Gloire, Cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne)

“ *L'Europe pour moi, c'était aussi le moyen de voir enfin les arts du passé dans leur cadre. Un chapiteau n'est vraiment beau que dans son rapport avec l'église, avec le village, avec le pays... J'ai commencé par l'Espagne. Je voulais étudier le gothique, le roman. À Saint-Jacques-de-Compostelle, j'ai reçu une espèce de douche: un village du moyen âge, sans voiture, des dizaines d'églises et de clochers. Toute la ville est d'époque. Le caractère général est admirable. Et le porche de la cathédrale! Le Christ en majesté ! Ce n'était plus du tout comme une photo.* ”

Après avoir visité l'Espagne il s'installe à Paris en 1953. Sans un sou, il dort dans les jardins publics, notamment celui des Invalides à côté du musée Rodin, et va se réchauffer rue Bonaparte à l'École des Beaux-Arts. Il vit alors de *"petits boulots"*, rénove des appartements, peint des plafonds et réalise des meubles mais sans permis de travail, il est souvent mal payé. C'est grâce à un décorateur pour lequel il fabrique des mannequins de vitrine, qu'il dégote, rue de Passy, un petit atelier sous les toits.

“ *Un jour, un décorateur, Georges Guillot, chez qui je faisais des supports de sous-vêtements féminins, s'apitoie et me loue, pour 2 500 anciens francs, rue de Passy, un atelier désaffecté. J'ai couru aux Puces acheter des chiffons, des trépieds de sculpteur, de la terre. En quinze jours, j'avais un atelier formidable. Je faisais des formes qui ressemblaient toujours à quelqu'un, à Marino Marini, aux Étrusques, au roman... Je voulais quand même avoir un souffle à moi.* ”



Atelier rue de Passy à Paris, sculptures en plâtre, 1953



Statue équestre du Maréchal Foch,
Robert Wlérick, 1936

Le Cheval de Foch

Frustré par sa difficulté à développer un style qui lui est propre Francesco aime faire de longues balades dans les rues de Paris pour trouver l'inspiration. C'est ainsi qu'il se retrouve un jour sur l'esplanade du Trocadéro et qu'il va vivre sa "seconde illumination", celle qui va marquer l'ensemble de son œuvre et modifier en profondeur le concept de composition de la sculpture du XX^e siècle par l'établissement du concept de "logique tri-unitaire".

“ J'ai décidé d'aller me promener. Je suis parti m'asseoir sur l'esplanade du Trocadéro. J'aime cette immense perspective, cette canalisation de l'espace qui part de l'École militaire, passe sous la tour Eiffel et se précipite entre les deux ailes du palais de Chaillot pour aller s'écraser sur la statue de Foch, à cinquante mètres. Tout d'un coup je me suis dit : mais ce serait bien plus joli si la statue était coupée en deux... Alors on passe à travers et on file plus loin. J'ai réfléchi un peu... Je me suis sauvé à mon atelier. J'avais des quantités de petits chevaux. J'en ai attrapé un et, crac, je l'ai ouvert.

J'avais créé un troisième cheval, un cheval-espace, au milieu des deux autres. C'est ce soir-là que je suis devenu moi-même en découvrant cette importance capitale, la priorité de l'espace en sculpture. Le champ le plus important, je l'ai compris alors, c'était la troisième masse, la masse en creux. ”

Marino Di Teana, Connaissance des Arts, Juin 1963

Tomás Alva Negri, Dialogue avec Marino di Teana dans son atelier de Périgny-sur-Yerres, 1987 :

T.A.N : C'est avec cette découverte que se constitua ta théorie triunitaire : $1 + 1 = 3$, parce que l'espace dynamique du milieu compte autant que les deux moitiés que tu avais obtenues en divisant la masse.

M. Di T. : Bien sûr. Et à partir de ce moment-là, je conçus mes sculptures –ou structures– en tenant compte de ce principe.

T.A.N : Tu as même dit que tu avais découvert la troisième "masse", "la masse dans le vide"...

M. Di T. : Depuis lors, j'ai compris l'importance de l'espace dans la sculpture comme d'autres sculpteurs l'avaient comprise avant moi, mais je crois avoir trouvé une nouvelle clé: l'espace que j'ai découvert n'est pas statique comme les masses qu'il pénètre; étant capable de les pénétrer c'est un espace dynamique, libéré, agissant par lui-même, sans que les masses environnantes le limitent; je te dirais presque que dans mes sculptures c'est l'espace qui détermine la forme des masses qu'il pénètre. Je crois qu'en cela je me différencie de Gabo et de Pevsner.



FMDT, Maquette Cheval de Foch,
plâtre et fer, H.14cm, 1953-54

La Logique Tri-Unitaire et la “désintégration” des formes

Dès l’instant où il formule cette nouvelle théorie, Francesco Marino di Teana ne va avoir de cesse de la mettre en application dans des domaines aussi divers que la sculpture, l’architecture ou la peinture. Ses œuvres encore teintées de figuratif deviennent abstraites comme pour mieux se concentrer sur les formes mais aussi l’espace qui devient un élément majeur de la composition.

“ Le Cube désintégré et la Désintégration du Cylindre sont les premières sculptures auxquelles j’ai appliqué ma logique tri-unitaire.

On peut y voir comment l’espace circule librement en désintégrant la masse; là, je tiens à le répéter, l’espace est dynamique et capable de dynamiser, à son tour, toute la sculpture. Tu as remarqué la présence du troisième cheval entre les deux moitiés de ma maquette et tu as perçu le cheval espace qui anime les deux autres, eh bien, voici le cube et le cylindre défaits dans l’espace et restructurés par la participation de cet espace; je pourrais t’en dire autant de certaines de mes sculptures... ”

Marino di Teana Dialogue avec Tomás Alva Negri, 1987



FMdT, Maquette Cube désintégré, argent, H.7 cm, 1956

$$\begin{array}{c} 3 \\ \boxed{1 + 1} = 3 \\ 1 \end{array}$$

Comme nous pouvons le constater, c’est le troisième élément qui donne la vie et l’existence de toutes choses. Si nous disons que le 1 et le 2 se comparent à travers le facteur qui les relie, nous pouvons dire que les trois composantes sont une seule et même chose; le trois nous ramène de nouveau à l’un, qui est le *triunitaire*. Il peut se définir par la formule :

E = E.c. (espace = énergie continue)

Francesco Marino di Teana, théorie de la Logique tri-unitaire 1+1=3



FMdT, Maquette Cylindre désintégré, fer et zinc sur plâtre, H.24 cm, 1955-56



Vernissage de l'exposition "Structures",
Galerie Denise René, décembre 1961
(Marino di Teana, Berto Lardera, Yaacov Agam,
Denise René et Luis Tomasello)



FMdT, *Les dynamiques* N°5, 1955, H. 120 cm

Les années Denise René

Il suit à cette époque les cours de Le Corbusier à Sèvres-Babylone et rencontre les artistes et les intellectuels du quartier St Germain-des-Près, mais les sculptures abstraites qu'il commence à produire à partir de la fin de l'année 1954 n'intéressent personne aux beaux-Arts. Seule Huguette Séjourne (peintre, décoratrice et petite fille de Paul Hérault), qu'il vient d'épouser, le soutient son travail de manière inconditionnelle. C'est avec elle qu'il choisit de se faire appeler "Marino di Teana", un véritable nom d'artiste qui lui permet de se détacher définitivement de l'influence de Marino Marini. C'est également elle qui va le pousser à se rendre à la prestigieuse Galerie de Denise René pour y présenter ses maquettes.

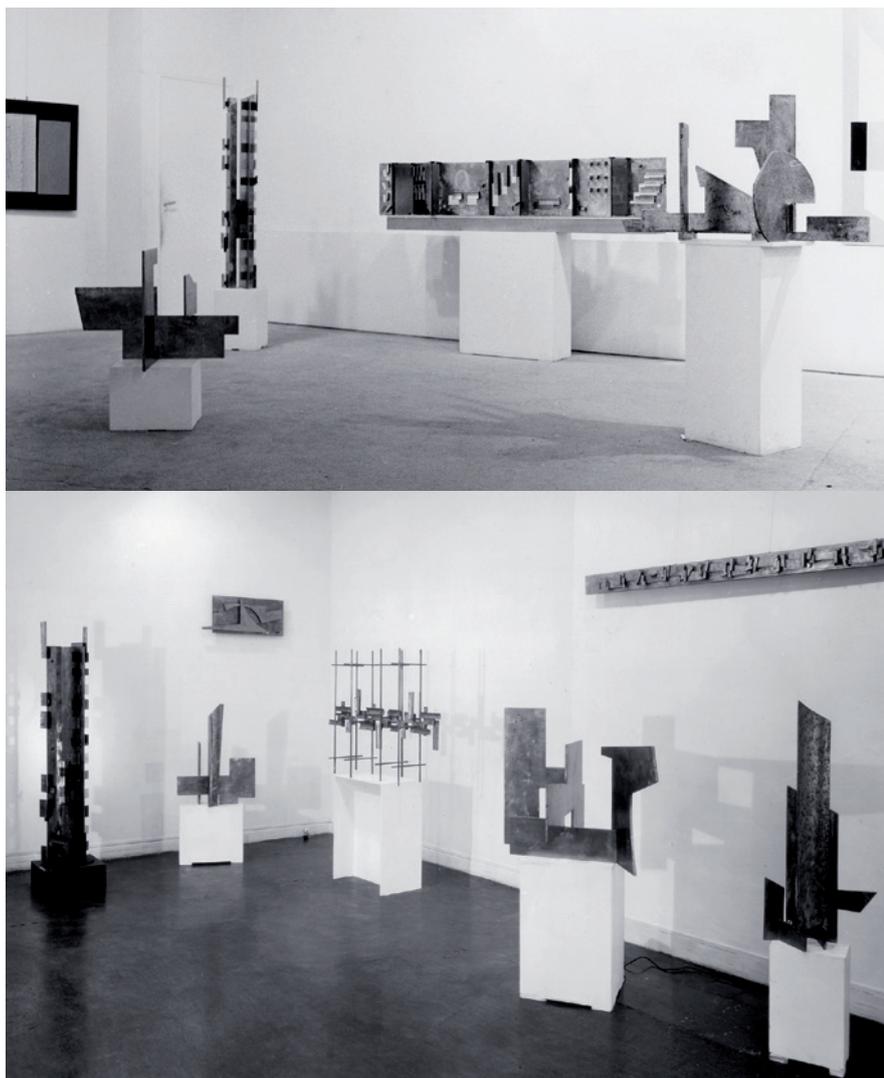
“ Jamais je n'avais franchi la porte d'une galerie. Je n'avais pas le courage d'entrer. C'est ma femme qui m'a poussé (c'était en 1957). Je me suis trouvé devant Denise René qui écrivait sur son bureau. J'étais tout rouge. "Je voudrais vous montrer mes sculptures..." J'avais mis mes maquettes dans une boîte à chaussures. C'était des pièces de trois ou quatre centimètres. Pendant que je lui expliquais que dans mon esprit elles devaient avoir quinze mètres de haut, elle continuait à écrire. Elle ne me regardait même pas. "Celle-ci peut se mettre dans trois positions. Le centre de gravité est le même pour toutes. - Pardon ?" Elle a cessé d'écrire. "Où sont les autres ? - Je viens de vous les montrer..." Il a fallu tout recommencer. Elle a décroché le téléphone : "Vasarely ? Je suis très contente. Je crois que je viens de découvrir un sculpteur." Elle a réuni les augures, Vasarely et Mortensen. J'ai expliqué mes bricoles. "Pouvez-vous m'apporter d'ici une semaine une sculpture de cinquante centimètres ?" J'ai répondu : "Bien sûr." Mais comment la fabriquer ? C'était ma première œuvre de taille normale. J'ai fouillé toute la banlieue. Finalement, dans une menuiserie, à Aubervilliers, j'ai scié à la main des morceaux de fer de six centimètres d'épaisseur. Sans arc ni chalumeau. Puis je les ai ramenés sur mon dos dans le métro jusqu'à une forge des Batignolles. J'ai fini ma sculpture à la lime. Denise René l'a exposée. C'est Sonia Delaunay qui l'a achetée. Ma première vente. ”

La galeriste est immédiatement séduite par le travail de Marino. Elle lui organise alors plusieurs expositions personnelles et le présente aux côtés de ses plus prestigieux artistes tels que Vasarely, Jesús-Rafael Soto, Julio Le Parc, Sonia Delaunay, François Morellet, Carlos Cruz-Díez et Richard Mortensen. Marino di Teana fréquente alors de nombreux sculpteurs tels que Yaacov Agam, Jean Arp, Jean Tinguely, Jean Dubuffet, César ou Luis Tomasello mais plus que

le monde de l'art de galerie, ses envies sont ailleurs, vers quelque chose de plus grand, et de toujours plus monumental.

“ J'aime chez Di Teana son étonnante sensibilité au métal. Il a su donner une humanité au plus froid des matériaux : l'acier. Sa préoccupation dominante est de lier la sculpture à l'architecture. Profondément catholique, voire mystique. Il rêve d'associer son style monumental à la ferveur d'une église. ”

Denise René, entretien avec Jean Clay, 1961



Affiche de l'exposition
"Di Teana - Sculptures en acier",
Galerie Denise René, 1960

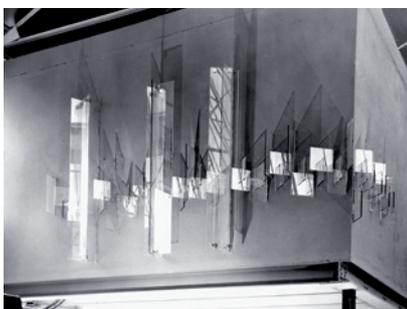
◀ Exposition "Di Teana - Sculptures en acier",
Galerie Denise René, novembre 1960



Francesco Marino di Teana et Alberto Giacometti, remise des prix du concours de Saint-Gobain, 1962



FMdT, Conquête de l'espace, Acier, 1961, L.3 m



FMdT, Frise H.2 m x L.8 m, Usine Saint-Gobain de Chantereine, 1963

► FMdT, Fontaines Hydrauliques monumentales, acier et verre Clarit Saint-Gobain, Grand Palais, Paris, 1963

Le concours de Saint-Gobain et les premières commandes publiques

Son grand intérêt pour l'architecture dans sa relation à la sculpture l'amène à se présenter au grand concours international "Sculpture pour une usine" lancé en 1961 par l'entreprise de Saint-Gobain. C'est avec un projet déposé la veille de la date butoir et face à une centaine de concurrents, que Francesco Marino di Teana en remporte le premier prix en février 1962. Sa sculpture "Conquête de l'espace", longue de 3 mètres et conçue comme la "maquette" d'une sculpture de 13 mètres de long remporte tous les suffrages auprès du prestigieux jury composé de l'écrivain Michel Butor, de l'architecte Robert Camelot, du critique d'art André Chastel, du sculpteur Alberto Giacometti, de l'architecte Grégoire, du peintre Poliakoff, du professeur d'esthétique Étienne Souriau, du peintre et critique d'art Michel Seuphor et du sculpteur Zadkine.

À la suite de cet événement la notoriété du jeune sculpteur va exploser. Son travail est loué dans la presse et il est soutenu par d'importants artistes et critiques de l'époque. Il se voit également ouvrir les portes du mécénat d'entreprise dès l'année suivante en réalisant au Grand Palais de Paris un ensemble de huit fontaines monumentales en verre Clarit Saint-Gobain pour l'exposition "Art Contemporain" et une frise murale de 2 mètres de haut pour 8 mètres de long pour l'usine Saint Gobain de Chantereine.

Il quitte alors le centre de Paris pour monter un grand atelier dans un ancien bâtiment de ferme de Périgny-sur-Yerres.

C'est au cœur de cet atelier qu'il construira de ses mains, qu'il vivra et travaillera jusqu'à la fin de sa vie.



De la maquette à l'architecture

Dans cet atelier il installe divers espaces qui lui permettent de concevoir ses œuvres par étapes. Son travail précis et minutieux naît d'abord dans son bureau d'architecte d'une idée griffonnée sur un papier. Puis il y réalise une maquette de très petit format qu'il va décliner ou retravailler jusqu'à trouver le point de composition parfait qu'il souhaite atteindre. Il considère notamment que pour être réussie en monumental une œuvre doit pouvoir fonctionner en très petit. La paume de la main offre un terrain parfait à la mise en perspective de ces miniatures, qui s'y retrouvent comme projetées sur un vaste terrain, plane mais vivant. De ces "micro-maquettes" il réalise ensuite dans sa "forge" des sculptures en acier pour juger au mieux de son potentiel dans un format supérieur puis des sculptures monumentales, de plusieurs mètres de haut, en béton ou en acier corten.

Elles sont ensuite agencées comme un ensemble vivant au sein d'un vaste espace d'exposition.

Certaines de ces pièces sont également "adaptées" sous forme architecturale grâce à la réalisation de véritables maquettes d'architecture qui révèlent la nature profonde de ces pièces : devenir des "universités" ou des "villes du futur", lieux de vie à la fois esthétiques et fonctionnels, uniques et modernes.

“ Je rêve d'une union entre sculpteurs et architectes. Les premiers apporteraient aux seconds le supplément d'imagination plastique qui semble manquer aux constructions actuelles. Il s'agirait non plus d'ajouter des sculptures à des bâtiments terminés mais de penser à la forme même de l'architecture au niveau de la conception. ”

Francesco Marino di Teana, 1963



FMdT, maquette de la "Garde Républicaine",
H. 1,8 cm, atelier de l'artiste

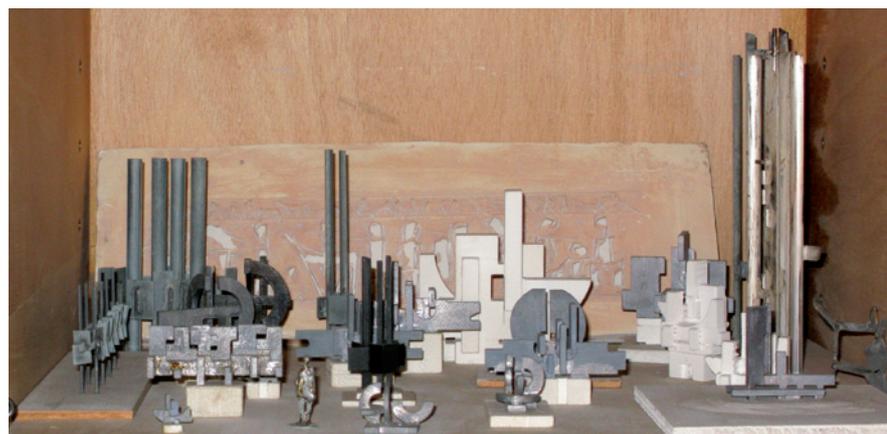


Couverture de la revue "Arts", 1964



FMdT et maquette Villes du Futur, plâtre,
Périgny, 2003

◀ FMdT, maquettes de sculpture,
atelier de l'artiste, 2003





FMdT, *Quintyptique (II)*, pastel et huile sur carton, 1988-89, 123 x 83 cm

Peintures, Reliefs, Frises, Portes

Les liens que cherche à établir Francesco Marino di Teana entre l'architecture et la sculpture le conduisent à explorer divers supports de création dès le milieu des années 1950. En plus des plans qui accompagnent la réalisation de ses sculptures monumentales, il produit de nombreuses œuvres picturales (dessins, peintures et gravures) sur un principe de composition "architecturale". Ancrées dans la logique tri-unitaire, ses peintures (abstraites ou semi-figuratives) sont marquées par la présence de fortes lignes blanches qui symbolisent "l'espace vivant" créé par les formes.

Cette dimension "active" de la forme et de la lumière se retrouve également dans une série de frises opposant des matériaux "opaques" (bois, plâtre, métal) à des matériaux transparents (verres de couleurs, rhodoïds). Tout comme les reliefs et bas-reliefs qu'il réalise en plâtre ou en métal, elles sont généralement conçues comme des éléments à part entières des espaces architecturés. Elles répondent également aux pièces que l'artiste, fasciné par l'architecture cistercienne, destine aux églises. "Murs de lumière", "portes vibratoires", vitraux ou imposantes portes en bronze, ce sont autant d'éléments qui, en faisant de la lumière un élément structurel, participent au renouvellement de l'espace qu'elles intègrent.

Le mobilier qu'il conçoit à partir de 1956 (table, chaise ou bureau) est bâti sur ce même postulat. La composition sculpturale et architecturale est formée par le jeu dynamique des éléments (*Lustre Ville suspendue*, 1962) et la relation "vivante" des vides et des pleins (*Chaise architecturale*, 1956).



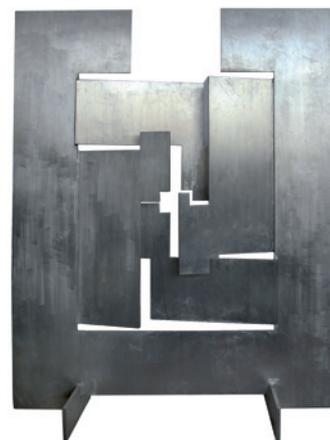
FMdT, *Maquette de la porte de St Flour*, Bronze, 2004-2006, H.34 cm



FMdT, *Frise Monumentale*, laboratoire L'Oréal, Aulnay-Villepinte, Acier inox, 1993, H. 7 cm



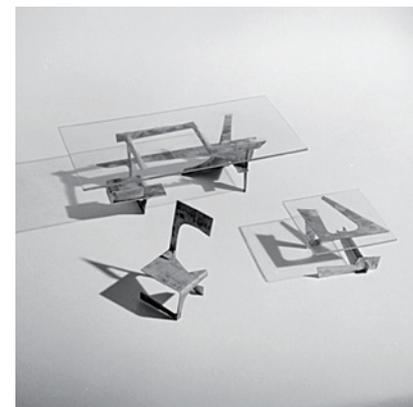
FMdT, *maquette de Mur-Vitrail à rabattement de lumière*, zinc, bois et verres de couleurs, 1963-64, H.20 cm



FMdT, *Relief à rabattement de lumière*, acier, 1964, H.125 cm

Mobilier

Ces explorations dans le domaine du mobilier (essentiellement du milieu des années 1950 à la fin des années 1970) sont particulièrement intéressantes. Cette facette plus “*confidentielle*” de l’œuvre de Francesco Marino di Teana a donné lieu à la réalisation d’impressionnantes pièces de design qui restent à ce jour inédites. L’ensemble de mobilier qu’il imagine en 1956 (chaises, fauteuil, bureau, armoire et tables) conserve cette dimension “*architecturale*” qui lui est si chère. Avec leur design unique ces œuvres, à la fois “*meubles-sculptures*” et “*sculptures-meubles*” viennent complètement bousculer notre représentation traditionnelle de l’“*objet*” et enrichir notre regard sur le design du milieu du XX^e siècle.



FMDT, “Projet de mobilier”,
Ensemble de Maquettes en Zinc, 1956

◀ Hall de la tour “BFCE”, La défense, Paris,
mobilier de Francesco Marino di Teana,
inox, 1970



FMDT, Buffet architectural, acier patiné,
H.180 cm, 1956 (photo Brice Vandermeeren)

◀ FMDT, Bureau et chaise architecturale,
acier patiné, 1956 (photo Brice Vandermeeren)



Francesco Marino di Teana, montage du Navire spatial de la Garde Républicaine, Paris, 1974 (Photo Jérôme Ducrot)



FMDT, Hommage aux sciences, Faculté de médecine, Vandœuvre-lès-Nancy, 1978, H. 9,5 m

► *FMDT, Hommage à l'espace, Ministère des finances de Saarebruck, Allemagne, 1986, H. 6 m*

Sculptures monumentales

Au delà des œuvres monumentales qu'il réalise grâce au mécénat de grandes entreprises privées (Saint-Gobain, l'Oréal...) Francesco Marino di Teana va également produire au cours de sa vie une cinquantaine de sculptures monumentales publiques.

Généralement exécutées à la suite de concours et de commandes publiques dans le cadre du 1% artistique, ces sculptures viennent habiller l'espace urbain européen, en France mais aussi en Allemagne ou en Italie. Plus de quarante de ces sculptures ont ainsi été installées entre les années 1960 et 1970 dans des écoles (L'Hommage aux Sciences de la Faculté de médecine de Nancy, la Structure Architecturale du collège de garçons de Leverkusen en Allemagne), des casernes militaires (le Navire Spatial de la Garde Républicaine du Boulevard Kellermann à Paris) ou des centres névralgiques urbains (Ministère des finances de Saarebruck en Allemagne, rond point Charles de Gaulle à Fontenay).

Inspirées par de grands architectes ("Hommages" à Imhotep, Le Corbusier, Pier Luigi Nervi...) ou par les lieux auxquels elles sont destinées (Hommage aux sciences) elles font toujours l'objet d'une grande réflexion pour s'incorporer au mieux au lieu choisi grâce à la réalisation systématique de maquettes de mise en situation. Leur caractère monumental était pourtant déjà présent de manière intrinsèque dans les micro-maquettes et les petites sculptures architecturales à partir desquelles elles ont été réalisées. Il ne restait qu'à le révéler par leur fabrication, dans cette ultime phase où le sculpteur remet sa casquette d'architecte pour réaliser des plans de construction dignes des plus grands ingénieurs et coordonne, pendant plusieurs mois, l'usinage et le montage des pièces.



La Liberté

La plus impressionnante de ces sculptures réalisées (certaines sculptures monumentales pensées par l'artiste étant à ce jour restées à l'étape de projet) est la Liberté de Fontenay-sous-Bois (Val de Marne). Cette sculpture monumentale, installée sur le rond point du Général Charles De Gaulle de la ville de Fontenay est la plus grande sculpture en acier d'Europe. Avec ses 21 mètres de hauteur pour 100 tonnes d'acier Corten, elle est "autoproteuse", construite de manière à pouvoir résister à des vents allant jusqu'à 250 km/h.



FMdT, maquettes de la Liberté, 1988-1991, atelier de l'artiste



Marino di Teana présente son projet à Louis Bayeurte, Maire de Fontenay et Michel Germa, Président du Conseil Général du Val de Marne, Périgny 1989 (Photo Claude Gaspari)



FMdT, Liberté, Fontenay-sous-bois, Acier Corten, 1991, H.21 m



Francesco Marino di Teana, montage de "Liberté" de Fontenay-sous-bois, 1991 (photo Claude Gaspari)



Francesco Marino di Teana et M. Trapenard, directeur de l'action culturelle, de la jeunesse et des sports, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, février 1976, (photo Claude Gaspari)

Francesco Marino di Teana au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, février 1976, (photo Jérôme Ducrot)

Renommée internationale et grandes expositions

Avec la notoriété qu'il a progressivement acquise depuis les années 1960, Marino di Teana se voit également proposer à partir du milieu des années 1970 de prestigieuses expositions. En 1974 une première exposition a lieu à la Commanderie de Braux-Sainte-Cohière dans la Marne. L'artiste est ensuite mis à l'honneur entre 1975 et 1976 lors d'une exposition itinérante présentée à Saint-Etienne, Reims, Montbéliard. Une grande rétrospective est aussi organisée au Musée d'Art Moderne de Paris qui lui achètera pour ses collections la grande œuvre en bois *Hommage aux États Unis du Monde* (H. 2 m 20).

La renommée de l'artiste prend également une dimension internationale. Ses origines italiennes sont revendiquées lors du jumelage des communes de Périgny et Teana et l'installation d'une sculpture monumentale dans sa ville d'origine. L'Argentine, son pays d'adoption où il a suivi sa formation artistique, le sollicite également en 1982 pour représenter le pays à la quarantième biennale de Venise et lui décerne un diplôme d'honneur des Artistes Plasticiens. En 1987 l'auteur Tomás Alva Negri lui consacre aussi une importante monographie alors même que le sculpteur de se rend au Musée de la Sarre à Sarrebruck en Allemagne pour une nouvelle grande rétrospective de ses œuvres.



“ L'exposition itinérante consacrée à Marino di Teana - en ce moment au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris - illustre l'histoire d'une ambition que réalise, sans l'épuiser, une œuvre de sculpteur exigeante et rigoureuse mais où persiste la hantise d'ordonnances de plus en plus larges et systématiques : dans ses projets utopiques portant sur la région parisienne, la Ville est au centre d'immenses Spirales. Tous ses accès sont souterrains. Comme de géantes sculptures s'élèvent seules dans un paysage par miracle entièrement déblayé les “villes du futur”. L'utopie est évidente et le rêve du maçon se poursuit. Mais après tout, la silhouette de Chartres ne répondait-elle pas au désir de faire surgir un grand et bel édifice dans un paysage nu ? ”

“Marino di Teana le constructeur”, Paule-Marie Grand, *Le Monde*, 29 janvier 1976



Francesco Marino di Teana au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, février 1976, (photo Jérôme Ducrot)



César au Vernissage de la rétrospective de Francesco Marino di Teana au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, février 1976, (photo Claude Gaspari)



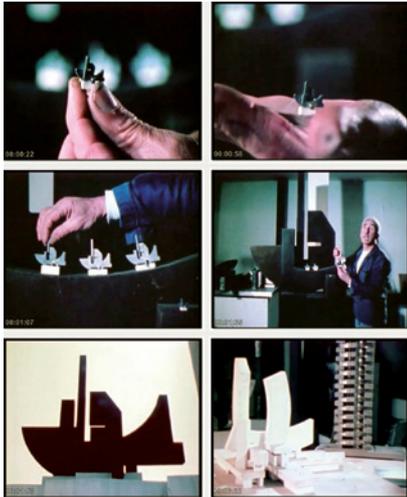
Exposition rétrospective à la Moderne Galerie - National Saarländ Museum, Saarebruck (Allemagne), 1987



Vernissage de la rétrospective de Francesco Marino di Teana au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, février 1976, (photo Claude Gaspari)

◀ Sculptures de Francesco Marino di Teana exposée à la Biennale de Venise, 1982





*Documentaire Antenne 2. Fenêtre sur :
La sculpture rejoint l'architecture (1980)*



*Francesco Marino di Teana est accueilli
par Arnaud Hauterives, secrétaire perpétuel
de l'Académie des Beaux-Arts et Claude Parent
à l'Institut de France pour recevoir
le prix de sculpture Commandant
Paul-Louis Weiller pour l'ensemble
de son œuvre, 18 novembre 2009.*

► FMdT, "Espace Ouvert",
Bronze édition Artcurial, 1955-1990,
H.37cm

Diffusion et distinctions

En France il est représenté par la Galerie Patrice Carlhian qui lui organise plusieurs expositions personnelles, le présente à diverses foires et fait réaliser un court métrage documentaire "le Chant du Corten", consacré à son œuvre de Fontenay-sous-Bois. Il travaille également à partir de la fin des années 1980 avec la maison "Artcurial", devenue un important lieu dédié à l'art contemporain, qui soutient son travail et participe à sa diffusion en réalisant des expositions, en publiant des ouvrages dédiés à l'artiste et en éditant des pièces en bronze. C'est également l'époque où Marino di Teana participe à plusieurs projets télévisuels pour Air France ou Antenne 2. Puis en 1997 il est invité à représenter la France au Symposium International des Arts et des Sciences de Séoul (Corée) avant d'être exposé à Prague en 1999. En 2009 il est également invité d'honneur de la triennale internationale de sculpture de Poznań (Pologne) et reçoit le Prix Commandant Paul-Louis Weiller de l'Institut de France (Académie des Beaux-Arts).



Retour à Teana

Cette année là, il est aussi de nouveau mis à l'honneur dans sa ville d'origine, Teana, avec l'installation de quatre nouvelles sculptures monumentales, inaugurées au cours d'un grand évènement qui réunit autour de son fils, Nicolas Marino di Teana et de son biographe, Giovanni Percoco, des figures politiques, des membres d'associations dédiées à son œuvre et toute la population locale.



FMDT, *Hommage à Lao Tseu*, acier Corten, village de Teana, Basilicata (Italie), H.3 m

◀ Inauguration de la sculpture monumentale "Hommage à la Méditerranée", H.4 m Teana (Italie), juillet 2009



FMDT, *Aube*, acier Corten, village de Teana, Basilicata (Italie), H.2 m



◀ FMDT, *Navire spatial*, marbre, village de Teana, Basilicata (Italie), H.3 m 50

Tout au long de sa vie Marino di Teana n'a eu de cesse de partager ses théories et ses œuvres. Il a exposé aux quatre coins de la planète et a reçu des distinctions internationales pour l'ensemble de son travail. Il a représenté l'Argentine, la France ou l'Italie lors d'importantes foires et conférences. Il a remporté de multiples concours (nationaux et internationaux) afin d'implanter ses œuvres monumentales dans des espaces urbains les plus divers. Ses œuvres ont intégré de grandes collections publiques et privées et ont été mises à l'honneur dans de multiples ouvrages, interviews audio et télévisuelles, films et articles pendant plus de soixante ans. Malgré sa disparition, cette œuvre continue de vivre et face à une création si riche il semblait incontournable de lui consacrer un ouvrage de référence qui retracerait l'ensemble de son parcours. C'est la tâche que nous entreprenons aujourd'hui avec la réalisation de son catalogue raisonné pour poursuivre au mieux la diffusion de son œuvre.



Exposition et diffusion





*Chapelle de la Garde Freinet (Var),
aménagement et vitraux Marino di Teana.*



*Dialogue Forme-Espaces,
Bourg St Andréol (Ardèche)*



*Marino di Teana et l'équipe de la Rai
(télévision italienne) devant le CHU
de Colombes à l'occasion d'un reportage sur
les réalisations monumentales de l'artiste.*

Sculptures monumentales

Principales réalisations

- 1959: "Mur-vitraill", Persan Beaumont (oise), Usine Filage Curty, Acier et verres de couleur, L.4 m.
- 1962: "Conquête de l'espace", Rantigny, Usine Saint-Gobain, acier inox, L.13 m.
- 1963: "Frise murale", Chantereine (Oise), usine Saint-Gobain, Frise en glace et miroirs de Saint-Gobain, H.2 m x L.8 m
- 1964: "Forme et Espaces en Action", Lycée Technique de Leverkusen (Allemagne), acier inox, H.5 m x L.4,50 m x P.4 m.
- 1965: "Hommage à Pier Luigi Nervi", collège technique de Carpentras, acier inox, H.4 m x L.8 m ("1 %").
- 1965: Chapelle de la Garde Freinet (Var). Aménagement et rénovation de la chapelle. Réalisation de tous les vitraux représentant le chemin de croix.
- 1966: "Hommage à Homère", Hall de la tour ELF CB15 (pétroles d'aquitaine), Paris-la-Défense, acier inox, H.2,5 m x L.3,4 m.
- 1967: "Structure dans l'espace", GEEP Industrie, Chevilly - Orléans (Loiret), Acier peint en noir, H.17 m.
- 1967: "Dialogue forme-espaces", CES Bourg St Andréol (Ardèche), béton blanc, H.4 m x L.2 m ("1 %").
- 1967: "Formes Spatiales", Lycée Jean Mermoz, Montpellier, acier Corten, H.16,5 m.
- 1968: "Universités", CES de Gournay-en-Bray, béton blanc, H.5 m.
- 1968: ENET de Mulhouse, acier, H.10 m ("1 %").
- 1968: CETI - Université de Mulhouse, Thann, acier, H.4 m x L.2 m ("1 %").
- 1969: LET de Reims, acier Corten peint en noir, H.6 m x L.4 m x P.2 m ("1 %").
- 1970: Collège Politzer, Ivry sur Seine, acier au carbone, H.2,40 m x L.2,30 m ("1 %").
- 1970: CES du quartier de l'Europe (Reims), acier inox, H.4 m ("1 %").
- 1971: CES Ampère, Grenoble, acier carbone, H.2,80 m x L.2,80 m x P.2,10 m ("1 %").
- 1972: "Désintégration d'un cercle", Lycée technique d'état de Farebersviller (Moselle), acier Corten, H.2,5 m x L.4 m ("1 %").
- 1972: "Parcours sans fin N°3", CES Jean Vilar, Herblay (Val d'Oise), acier peint en noir, H.4 m x L.6 m, ("1 %").
- 1973: "Mat aux couleurs", Camp militaire de Canjuers (Var), acier Corten, H.20 m, commande de l'état.
- 1973: "Cercle désintégré", Hôpital Louis Mourier, Colombes, acier Corten H.4 m x L.6 m.
- 1973: "Navire spatial", Briare (Loiret), acier Corten (réalisée pour le CET puis réhabilité par la ville), H.3 m x 3 m x 0,9 m.
- 1973: "Désintégration du cercle", lycée technique Jean Macé, Vitry sur Seine, acier Corten, H.2 m x L.4 m.
- 1974: "Dynamique", Lycée Charles Augustin Coulomb, Angoulême, acier Corten, H.2,7 m ("1 %").
- 1974: CES Maurice Utrillo, Paris Porte de Clignancourt, acier Corten, H.4 m x L.4,5 m x P.2 m ("1 %").
- 1974: "Navire spatial N°3", Garde Républicaine, Paris boulevard Kellermann, acier Corten, H.8 m.
- 1975: "Parcours sans fin", Nouvelle École Polytechnique, Palaiseau, acier Corten, H.4 m x L.7,5 m x P.4 m, commande de l'état.
- 1975: "Espace et masse en évolution", Lycée Ambroise Brugière, Montferrand (Clermont-Ferrand), acier Corten, H.1,85 m x L.6 m x P.2,5 m ("1 %").
- 1975: "Parcours sans fin N°3", Lycée Technique de Pierrelate (Drome), acier Corten, H. 1,90 m, L.4 m x P.1,70 m ("1 %").
- 1976: "Hommage aux États-Unis du Monde" (1961), Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Chêne, H.2,20 m x L.2,31 m x P.1,30 cm.
- 1977: "Parcours Sans Fin", Pascal Gymnasium de Munster (Allemagne), acier Corten, H.1,5 m x L.2,85 m x P.1,40 m, Achat de la ville.
- 1978: "Hommage aux Sciences", Faculté de Médecine, Vandœuvre-Lès-Nancy, acier Corten, H. 9,5 m.

1978: CHU Villemin – Lariboisière, Paris, acier Corten, H.2 m x L.2,70 m x P.1,10 m (“1%”).

1978: *“Vaisseau dans l'espace”*, École maternelle publique Alesia V, Paris, acier Corten, H.2 m x L.2,6 m x P.1,2 m (“1%”).

1979: Lycée de Munchengladbach, Ruhr (Allemagne), acier Corten, H.4 x L.6 m.

1979-81: *“Liberté”*, Institut National de la Formation de la Police Nationale (IFNPN), Clermont Ferrand, acier carbone, H.4,35 m x L.2,35 m x P.1,65 m.

1980: *“Aube”*, CES de Falck (Moselle), acier Corten, H. 1,9 m x 1,7 m (“1 %”).

1981: *“Parcours sans fin”*, Université de Reims, acier Corten, H.4,5 x L.10 m x P.4 m (“1 %”).

1982: *“Éclipse”* (Aube), SCIC groupe d' HLM, Le Havre, acier Corten, H.4,50 m x L.3,90 m x P.1,60 m.

1982: *“Développement Architectural”*, Lycée Chrestien de Troyes, acier Corten, H. 3,50 m x L.3 m (“1 %”).

1983: *“Structure architecturale”*, Musée du plein air, quai St Bernard, Paris, acier Corten, H.2 m.

1984: Sucy en Brie (Val de Marne): *“Aube”*, LEP Montaleau, Sucy en Brie (Val de Marne), acier Corten, H.2,25 m x L.2 m (“1 %”) & *“Hommage à Lao Tseu”*, Mairie, acier Corten, H.4 m x L.2 m (acquisition de la commune).

1986: *“Navire dans l'espace”*, Ministère des Finances (Finantzbauamt) de Saarbruck (Allemagne), acier Corten, H.5,80 x 5,10 x 2,90 m.

1987: *“Hommage à Saarbrücken”*, Musée d'art moderne de Sarrebruck (Allemagne), Saarland museum, acier Corten, H.2,4 x L.2,5 x 1,5 m.

1989-91: *“Liberté”*, Place Charles de Gaulle, Fontenay-sous-bois, acier Corten, H.21 m x L.9,15 m x P. x 8,5 m.

1990: *“Nave spaziale”*, Teana (Italie) Marbre et des fontaines Teana, H.3 m50

1993: *“Hommage à Marcel Joray (Liberté)”* Ville de Neuchâtel, Suisse, acier Corten, H.2 m15

1993: *“Double Frise Murale”*, usine Soporeal (L'Oréal), Aulnay-sous-Bois, acier Inox, L.5 m.

1997-98, *“Hommage à Horace”*, Centre Européen d'Éducation Permanente (CEDEP), Fontainebleau, acier Corten.

2007: Porte et tympan en bronze et vitraux de l'église Notre-Dame de St Flour (Cantal).

2008: Ville de Teana (Italie), installation d'une sculpture monumentale en bronze: *“Frédéric II à cheval”* et trois sculptures monumentales en Corten: *“Hommage à Lao Tseu”*, *“Aube”* et *“Hommage à la méditerranée”*.



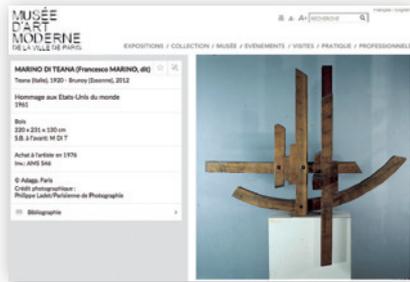
Vaisseau dans l'espace, école élémentaire Alésia (Paris)



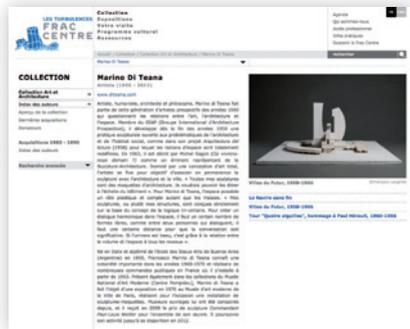
Structure architecturale, Musée du Plein Air, Quai Saint Bernard (Paris)



◀ *Frédéric II à cheval, Teana (Italie)*



Hommage aux États Unis du Monde, collection du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.



Ville Futur, collection Frac Centre.



Hommage à Marcel Joray, Parcours EsplanArt, Hôtel Beau-Rivage, Ville de Neuchâtel, Suisse.

Collections et musées Principales acquisitions

FRANCE

Ministère de la Culture, FNAC, Ministère de la Défense / Musée Évêché d'Évreux. 1964, 1968, 1981, 1987.
Musée Art et Industrie à Saint-Étienne - 1968.
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris - 1970 et 1975
Musée de l'Assistance Publique, Paris - 1975.
Musée de Cholet. - 1980.
Musée de Monbéliard, Doubs. - 1980.
Musée du Plein Air de la Sculpture Contemporaine, Quai Saint Bernard, Paris - 1983
FRAC Oise - 1983.
FRAC Ile de France - 1984.
FRAC Centre
LAAC de Dunkerque
Musée des beaux arts, Pau - 1987.
Musée du Nouveau Conservatoire de Musique de Lyon - 1989.
Centre d' Art Contemporain Raymond Farbos.
Musée d'art contemporain du Val de Marne (MAC/VAL),(Dessin et plans de la sculpture de Fontenay) - 1991
Collection Modern Art Gallery de la banque Société Générale. Tours Valmy, Paris La Défense - 1996.
L'ORÉAL Fontainebleau - École supérieure de Commerce. "Le combat des Loups", Bronze - 1997
Musée National d'Art Moderne, CNAC-GP centre Georges Pompidou, Paris - 2000.
Musée de Cambrai, Musée des Ursulines de Mâcon par la donation Eva Maria Fruhtrunk - 2004.
Ambassade de France au Brésil. Tapisseries du salon d'honneur.
Collections particulières François Pinault, L'Oréal, Sonia Delaunay, Claude Pompidou...

ITALIE

Musée civique de Padova - 1977.
Ville de Chiaromonte, Lucania - 1985.
Pinacoteca di Bari La Paglia - 1994.
MUSMA, Musée de la Sculpture Contemporaine de la Ville de Matera - 2003.
Conseil Régional de la Basilicata, Pallazzo de la Regione, Potenza - 2007.
Ville de Teana - 2008

BELGIQUE

ULB - centre administratif de Bruxelles, Acquisition par le musée d'Ixelles.
Collection Thomas Neiryck, Maison Bernheim - Fondation Roi Baudouin

SUISSE

Musée National de Neuchâtel - 1992.
Musée des Beaux Arts de la Chaux de Fond.
Ville de Neuchâtel, Hommage à Marcel Joray - 1997.

ALLEMAGNE

Musée de la Ville de Münster, Allemagne - 1977
Saarlandmuseum Saarbrücken, Allemagne: Maquettes des villes architecturales - 1982,
et sculpture extérieure - 1987.
Collection galerie Giebels Saarlouis.

DANEMARK

Musée d'art moderne de Aarhus - 1968.

JAPON

"Collection constructivisme Satoru Sato" Ville de Tome
Prochain musée d'art moderne et d'art construit - 2007.

USA

Musée de Los Angeles, Californie LACMA - 1968

ARGENTINE

Fundación Banco de la Nación Argentina, Ministère des Affaires Étrangères.

Expositions Personnelles :

- 1960 Galerie Denise René, *"Marino di Teana"*, Paris, France.
- 1967 Musée des Beaux-Arts de La Chaux de Fonds, Suisse.
- 1967 Galerie Denise René : *"Sculptures-Structures"*, Paris.
- 1969 Maison de la Culture d'Orléans, France.
- 1972 Centre Culturel du Val d'Yerres, France.
- 1974 Château de Braux Sainte Cohière, Champagne, France.
- 1975 Galerie Attali, Paris, France.
- 1975 Maison de la Culture de Saint-Etienne, France.
- 1975 Musée des Beaux-Arts Saint Denis de Reims, Champagne, France.
- 1976 Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Rétrospective, France.
- 1976 Maison des Arts et des Loisirs, Montbéliard, France.
- 1978 Galerie Art Actuel, Nancy, France.
- 1980 Maison de la Culture, Dreux, France.
- 1981 Musée des Beaux Arts de la Ville de Pau, France.
- 1982 Biennale de Venise, Italie (représentant de la Nation Argentine).
- 1982 Galerie Giebel, Sarrelouis, Allemagne Fédérale.
- 1987 Moderne Galerie - National Saarländ Museum, Saarbrück, Allemagne, *"Francesco Marino di Teana, Plastiken 1955-1985, Tableaux et modèles d'architecture"*.
- 1987 Paris Bagatelle
- 1988 Galerie Patrice Carlhian, Paris.
- 1988 Galerie Artcurial, Rétrospective. *"sculptures 1960-1987"*, Paris.
- 1988 Biennale della scultura Italiana Contemporanea, Directeur : Guiseppe Apella. Matera, Italie.
- 1989 Galerie Artcurial, Paris, France.
- 1989 Galerie Patrice Carlhian, *"Œuvres de 1952 à nos jours"*, Paris, France.
- 1989 Università di Basilicata, Potenza, organisé par la RAI, financé par le conseil Général de la Basilicata, Italie.
- 1990 Musée d'Art et d'Histoire, Galerie des Arts, Neuchâtel, Suisse.
- 1991 Galerie Artcurial, *"Sculptures de 1953 à 1964"*, Paris.
- 1991 Galerie Patrice Carlhian, "Di Teana, le peintre", Paris.
- 1992 FIAC, *"One Man Show"*, avec la Galerie Carlhian, Grand Palais, Paris.
- 1992 Ville de Brive, *"L'Imaginaire de Marino di Teana"*, France.
- 1992 Galerie Patrice Carlhian, *"Di Teana, le peintre et le sculpteur"*, Paris, France.
- 1993 Galerie Jean-Jacques Dutko, Paris.
- 1994 Université de Bari. *"Hommage à Frédéric II Hohenstauffen"*, Exposition et conférence. Italie
- 1995 Ville de Pornichet avec James Pichette, France
- 2004 Collégiale St Pierre Le Puellier à Orléans, *"Marino di Teana, sculpteur, peintre, architecte & urbaniste"*, Exposition réalisée dans le cadre du 97^{ème} salon des Artistes Orléanais.
- 2005 Grand Théâtre d'Angers, France
- 2005 Ville de Volklingen, Saarland, Allemagne.
- 2006 Exposition *"Tryptique - Sculptures monumentales"*, Angers, France
- 2007 Galerie Michèle Broutta - One man Show Salon ArtParis 2007, Grand Palais, Paris.
- 2007 Biennale de Yerres, France
- 2007 Salon Art-Elysées - FIAC, Galerie Michèle Broutta, Paris Champs-Élysées
- 2008 Collection du FRAC Centre, Orléans France.
- 2008 Château de Vaumarcus, lac de Neuchâtel, Suisse.
- 2008 Galerie Jonas, Neuchâtel, Suisse.
- 2009 Krings-Ernst Gallery, Cologne, Allemagne
- 2009 Réalisation de 4 sculptures monumentales pour la ville de Teana, Italie
- 2009 Château de Fontainebleau, France
- 2009 Triennale Internationale de Sculpture de Poznań, Pologne.
- 2010 Musée des Beaux-arts de Cambrai, France.



Carton d'invitation de l'exposition "Dorazio / Claisse / Di Teana", Musée des Beaux Arts de la Chaux de Fonds, 1967



Catalogue de l'exposition "Sculptures de 1953 à 1964", Galerie Artcurial, Paris, 1991



16^e Triennale Internationale de Sculptures de Poznań en Pologne, octobre 2009



Catalogue Raisonné Francesco Marino di Teana 1952 / 2012 : l'œuvre sculptée

Francesco Marino di Teana laisse derrière lui une impressionnante production artistique et architecturale. Après une formation aux Beaux-Arts de Buenos Aires essentiellement axée sur une production picturale, il ressent, en arrivant en Europe (et notamment après la découverte du tympan de la Cathédrale de Saint Jacques de Compostelle) la nécessité d'explorer davantage le domaine de la sculpture.

De ses premières ébauches de maquettes abstraites à l'installation de sculptures monumentales de plus de vingt mètres il aura ainsi marqué le vingtième siècle de ses recherches théoriques et formelles sur l'espace "vivant" et la sculpture "dynamique". S'il est un artiste complet qui réalisa tour à tour maquettes, sculptures, peintures, dessins, gravures, plans, frises, reliefs, bijoux ou pièces de mobilier, c'est à son œuvre sculptée que nous avons choisi de dédier les premiers volumes de son catalogue raisonné.

Le travail d'archivage qui accompagne la réalisation de ce catalogue se fait évidemment sur l'ensemble des œuvres de l'artiste. Nous invitons dans ce cadre tous les collectionneurs à nous contacter afin de rassembler un maximum d'informations et d'images en vue de créer une banque de données exhaustive et de composer un ouvrage le plus précis possible.

Pour répertorier au mieux ces œuvres nous aurons besoin des détails techniques complets de l'œuvre (titre, dimensions, matériau, datation, signature) mais également de tout détail ou anecdote concernant la pièce ou l'artiste qui permettront de donner vie à l'histoire de ces pièces.

Ce Catalogue Raisonné, actuellement en préparation aux Éditions Loft sous la coordination de Malika Vinot et Nicolas Marino di Teana, est un ouvrage qui tiendra lieu de référence sur l'œuvre de l'artiste. Il est destiné à devenir un formidable outil de communication distribué par la suite dans les plus importants musées et maisons de vente du monde afin de contribuer à la pérennisation de cette œuvre auprès du public.

La publication des deux premiers volumes de ce catalogue est prévue pour la fin de l'année 2016. Ils regrouperont l'ensemble de l'œuvre sculptée de l'artiste présentée dans un coffret composé de deux volumes.



VOLUME I :

Bustes, Maquettes de sculptures et sculptures

VOLUME II :

Frises, Reliefs, Mobilier et Maquettes d'architecture

Format : 29 x 25 cm

2 volumes de 350 à 400 pages chacun

Illustrations Couleurs et Noir et Blanc

Date d'édition : Novembre 2016

Langue : Texte en français

Coordination : Malika Vinot et Nicolas Marino di Teana

Éditeur : Éditions Loft



Nous vous proposons de souscrire et de commander dès aujourd'hui le Catalogue Raisonné de Francesco Marino di Teana (Tomes I & II) au prix spécial de 80 € (+ 10 € de frais de port en France Métropolitaine) au lieu de 120 € (prix de vente après parution).

Il vous suffit de retourner la fiche de souscription remplie à l'adresse suivante : Galerie Loft, 3 bis rue des Beaux-Arts, 75006 Paris, accompagné de votre règlement à l'ordre de Galerie Loft ou de consulter l'onglet "Publications" du site www.galerieloft.com pour une souscription en ligne et un règlement par carte bancaire. Vous pouvez également nous contacter par email lofteditions@yahoo.com pour tout complément d'informations.

Bon de souscription : Catalogue Raisonné de Francesco Marino di Teana (Tome I - II)

Je soussigné (Nom et Prénom),

souhaite recevoir exemplaire(s) du **Catalogue Raisonné de Francesco Marino di Teana** (Tome I et Tome II) au prix spécial de 80 € (+ 10 € de frais de port).

Adresse de livraison

Code postal Ville Pays

Email

Téléphone Portable

Fait à, le

Signature

Merci de retourner le bulletin dûment rempli par courrier accompagné de votre règlement à **Galerie Loft**, 3 bis rue des Beaux-Arts, 75006 Paris – Tél. (+33) 01 46 33 18 90.



"Marino di Teana", Jean Clay, 1967



"Marino di Teana", Tomás Alva Negri, 1987

Références :

Pour plus d'informations sur l'artistes vous pouvez consulter les ouvrages cités ci-après, les sites dédiés à l'artiste ou les vidéos mises à disposition sur la chaine Youtube de Nicolas Marino di Teana.

Bibliographie sélective :

- "Denise René joue et gagne", Jean Clay, Réalités, p. 102, novembre 1961, Paris.
- "Marino di Teana Raconte comment il a trouvé sa voie.", Jean Clay, Connaissance des arts N°136, juin 1963, Paris.
- "Marino di Teana un sculpteur constructeur", Pierre Joly, Jardins des arts, N°111, février 1964, Paris.
- "Marino di Teana", Jean Clay, Éditions du Griffon Neuchâtel (Suisse), 1967.
- "Marino di Teana, L'Homme et l'Univers Mobiles Logique Triunitaire", édité par l'auteur, 1978.
- "Marino di Teana e la sua nuova concezione dello Spazio", Giovanni Percoco, Potenza (Italie), 1983.
- "Réflexions et théorie triunitaire", Francesco Marino di Teana, Phrétique N°36-37, 1986, Paris.
- "Di Teana, forgeron de son temps", Marc Gaillard, L'Oeil N°387, octobre 1987, Paris.
- "Marino di Teana", Tomás Alva Negri, Ediciones de Arte Gaglianone, Buenos Aires, 1987.
- "Marino di Teana - Lo Spazio plasmatico", Giovanni Percoco, Potenza (Italie), 1989.
- "Marino di Teana", Artcurial, éditions de la Mouette, Paris, décembre 1990.
- "Marino di Teana alla ricerca di se stesso", Giovanni Percoco, Administration communale de Teana (Italie), 2001.
- "La Città-scultura di Marino di Teana - Urbanistica del futuro", Giovanni Percoco, Zaccara editore, 2015
- "Marino di Teana - Il mio Federico", colloque de Giovanni Percoco, Zaccara editore, 2015

Sites et pages internet dédiés à l'artiste

- www.diteana.fr/ (version anglaise : www.diteana.com/)
- www.galerieloft.com/artiste/francesco-marino-di-teana/
- www.sculpture-architecture.com/
- fr.wikipedia.org/wiki/Francesco_Marino_Di_Teana

Principales productions audio et télévisuelles

disponibles sur www.youtube.com/channel/UC4JbL_uNJBdg3tuvZ6YO3UQ/



MARINO DI TEANA

1952/2012 - 60 ANS DE CRÉATION

Catalogue raisonné de l'œuvre sculptée de Francesco Marino di Teana

Éditeur : Éditions Loft, Paris

Directeur de Projet : Jean-François Roudillon

Direction Éditoriale & Coordination : Malika Vinot

Documentation : Nicolas Marino di Teana

Crédits photographiques :

David Bordes, Jérôme Ducrot, Claude Gaspari, Pierre Joly & Véra Cardot,
Nicolas Marino di Teana, Brice Vandermeeren, Malika Vinot

Préface : Jean-François Roudillon

Textes : Malika Vinot

Réalisation et Production : La Case d'Art, Paris

Conception Graphique : Playtime, Jean-Pierre Goepfert

Photogravure/Impression : SuperPrint Paris

ISBN : 978-2-9541105-2-3

EAN : 9782954110523

